

# Dans les entrailles des gares bruxelloises

BRUXELLES

Le photographe amateur Joost Fonteyn a exploré pendant un an les lieux fermés et oubliés du patrimoine ferroviaire de la SNCB.

**C'**est une grosse porte verte qu'on croirait sortie d'un film du Seigneur des Anneaux. Supportée de lourds linteaux de métal et cloutée de doré, elle s'ouvre sur le trottoir crasseux de l'avenue Fonsny. Cet accès à la Gare du Midi passe presque inaperçu dans le chaos routier. Pourtant, il ouvre sur un patrimoine inconnu. "C'est l'entrée de la loge royale de la gare", révèle Joost Fonteyn. "Elle a été construite dans les années 50 mais aucun Roi n'y est jamais allé. Elle donne accès au tout dernier quai. À l'intérieur, après le grand escalier assez joli, c'est un peu triste. Un comptoir et des ornements en skai". La loge royale de la gare Centrale, c'est autre chose: "Il y a même un ascenseur en or!"

Avec son objectif, le photographe koekelbergeois Joost Fonteyn est entré dans tous les lieux interdits des gares bruxelloises. "Je suis allé partout ou presque", sourit-il sur le plancher

d'un autre bâtiment méconnu, le centre d'art Autonomie. Il y expose à la quinzaine de la photographie Zoom jusqu'au 15 décembre 2024 avec ses confrères du collectif Bruxelles Pixels. Et il faut absolument aller voir ses clichés de ruines mangées par les mousses, de bureaux fantômes ensevelis sous la poussière, de vieux appareils électroniques comme exhumés de la guerre froide.

## ▼ Mystérieux carrelage au Midi

"Rien qu'à la gare du Midi, il y a l'ancien centre de tri postal", reprend l'intarissable explorateur urbain. "On m'a dit 'Tu peux rentrer partout si tu trouves la bonne clef! Mais prends un costaud avec toi si jamais tu croises quelqu'un...'" L'endroit est squatté, réputé malfamé. Ça ne l'a pas refroidi. "J'ai pu voir le petit monte-charge mécanique avec les bacs de tri, le poste de commande des bancs roulants avec le téléphone à cadran incrusté..."



▼ "On m'a dit: 'Prends un costaud avec toi si jamais tu croises quelqu'un...'" © JULIEN RENSONNET

Il en ramène l'un de ses plus improbables trophées: un minuscule carrelage décalé d'un rang dans une mosaïque qui en compte des dizaines de milliers. "C'est dans l'ancien bureau des accompagnateurs. Cinq étages, deux rampes d'escaliers". Un dédale. "On m'avait dit qu'il y avait ce détail. Alors on s'est mis à quatre pattes pour le trouver. La légende qui se racontait, c'est que c'était une erreur d'un ouvrier un peu bourré. Mais on m'a rapporté une version plus plausible. Dans les années 50,

les premiers migrants marocains et turcs ont travaillé sur nos chantiers. Il est très probable qu'un Maghrébin ait délibérément décalé ce petit pavé. Dans les mosquées aussi il y a toujours une erreur volontaire de ce type. Car les musulmans croient que seul Dieu peut faire œuvre parfaite".

**"S'ils mettent les ventilateurs en marche, on sortira en américain préparé."**

Écouter Joost Fonteyn, c'est comme plonger dans les couloirs sombres ou les grottes souterraines de Bruxelles. "J'avais vu une photo des quadrilatères de la gare du Midi. Je connaissais le directeur des gares de la SNCB. Je lui ai proposé de mettre en valeur le patrimoine non-visible. Une collaboratrice m'a ouvert toutes les portes: Jette, Etterbeek, Forest, Schaerbeek..."

Le photographe amateur se rend alors compte de l'immensité du projet, aussi vaste que les lieux qu'il pénètre. "J'ai pris une année sabbatique parce que je de-

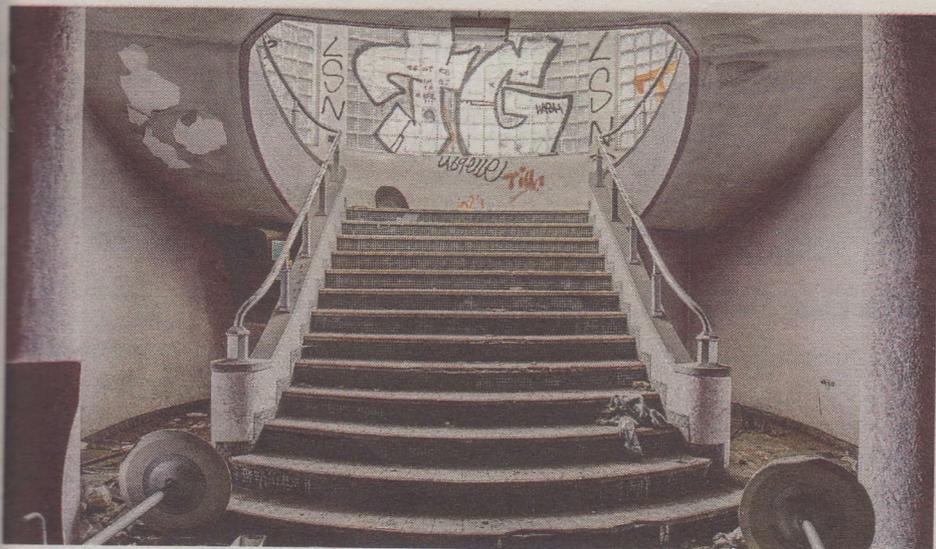
vais parfois revenir pour trouver la meilleure lumière".

C'est le cas dans l'intérieur de la tour de Bruxelles-Central, où les rais du soleil percent au travers du cadran.

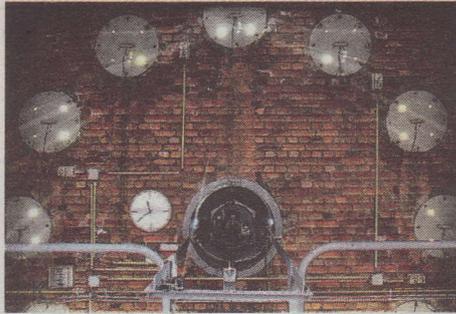
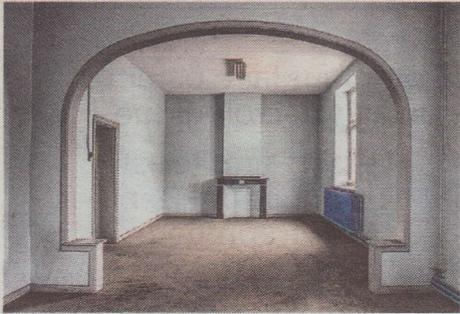
## ▼ Le choc à Schaerbeek

L'un de ses premiers chocs survient dans les ateliers abandonnés de Schaerbeek. "On était les premiers à y entrer depuis 20 ans. J'ai demandé à tout le monde de s'arrêter, sans quoi on verrait nos pas dans la poussière". Sur ses clichés grand format, la verdure ronge les briques et poutrelles. "C'est un espace immense, immense!"

Nouveau vertige à la méconnue gare de Congrès. "J'ai pu entrer dans le tunnel d'évacuation des fumées. Quand la Jonction Nord-Midi est creusée, les trains roulent encore à la vapeur. Ce gigantesque conduit est logé entre le sol des gares et les voies. Au moment d'entrer, un responsable d'Infrabel a appelé quelqu'un. J'ai demandé pourquoi. Il m'a répondu: 'Si jamais ils mettent les ventilateurs en marche, on sortira quelque part dans Bruxelles en américain pré-



▼ Ces escaliers monumentaux accédaient à des bureaux au sous-sol de la gare du Midi. © J.R.



■ Le séjour de l'ancien chef de gare de Jette et le cadran de l'horloge de Bruxelles-Nord. © JR

paré! On aurait été sucés par d'énormes moteurs d'avions! Ils les enclenchent encore en cas d'incendie".

Dans ses pérégrinations de personnage de fantasy, Joost Fonteyn s'attable dans de vieux cafés, foule les pavés médiévaux d'une rue ensevelie dans le béton, brise l'intimité du salon de l'ancien chef de gare de Jette, escalade des escaliers de service souterrains en marbre. Il passe derrière des guichets de bois "avec seulement deux prises de courant pour six postes", s'accoude à un comptoir aux pompes à bière taries, se retient de grimper à l'étage condamné "et tout pourri" de Forest-Midi. Il s'enfonce même à Schaerbeek dans un bunker de la Seconde Guerre mondiale, "construit pour abriter conducteurs et accompagnateurs en cas de

bombardement, pour qu'on puisse toujours en disposer".

### ■ Une piscine à Central

Face à tant de richesses patrimoniales mésestimées, le photographe s'avoue dépité. "Bien sûr, la SNCB devrait en faire quelque chose. Les ouvrir. Ces lieux, ce sont des vestiges d'une époque, des témoins de la grandeur du temps où on dépensait un pognon dingue pour le rail, construire de jolies gares".

Le chasseur de portes dérobées sait qu'en 2024, "l'argent manque à la SNCB. La tendance est à la vente des bâtiments pour leur donner une nouvelle affectation".

Comme à Laeken où l'ancienne gare héberge désormais un centre culturel. "Forest aussi va être vendue: le menuisier qui y travaillait a dû partir". D'où cette vo-

lonté "de montrer les endroits qui vont disparaître, où tant de Belges ont bossé. Au Midi, tout est déjà détruit".

Un projet de rénovation polémique y est en effet en cours. "Le bunker de Schaerbeek, il s'enfonce littéralement dans le sol". Bien conscient par ailleurs que le réseau Stib planque aussi ses propres cathédrales souterraines, Joost Fonteyn serait partant pour une petite excursion.

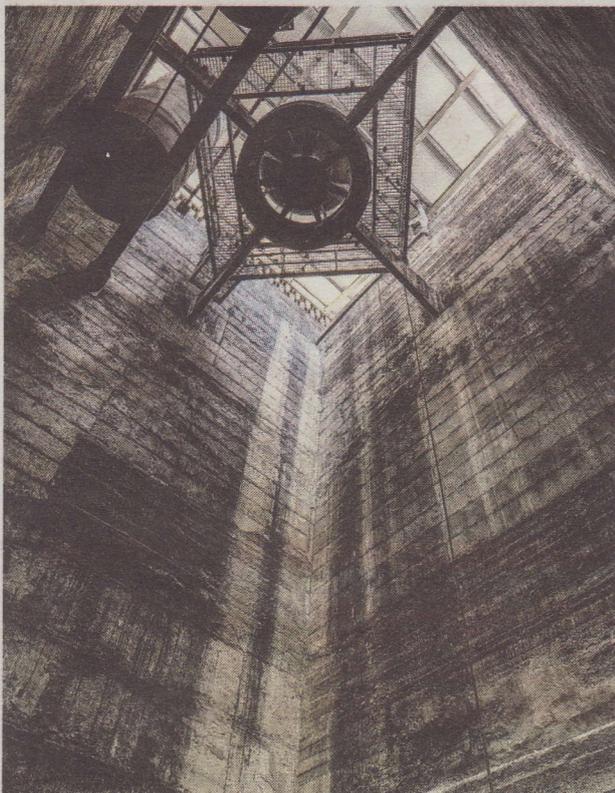
Et y titiller notre stupeur face à ses tirages. Comme quand le prospecteur de béton découvre, sous Bruxelles-Central, la rampe hélicoïdale d'un parking qui n'a jamais vu la moindre bagnole. "C'est un truc énorme, beaucoup trop large, qui plonge jusqu'à 20 mètres de profondeur. À un moment, ils ont arrêté de creuser parce que l'eau s'infiltrait".

L'histoire a un goût de déjà écrit. "Alors, les employés du Hilton l'appelaient 'la piscine'. Ils s'y installaient pour leurs pauses, pour manger. Il y a même eu là-bas la maquette d'une chambre reconstruite à l'identique: en cas de panne ou casse dans l'hôtel, les techniciens pouvaient s'y référer pour réparer. Elle a été démontée pour meubler la dernière chambre. Là en dessous, j'ai retrouvé un bureau: tous les plans du Hilton y étaient encore, et plein de clefs. Il y avait aussi le permis de conduire d'une jeune Suédoise, avec sa photo. Je me suis souvent posé la question: que lui est-il arrivé?"

Julien Rensonnet

### EN SAVOIR PLUS

Zoom, la quinzaine de la photographie de Bruxelles, à L'Autonomie du vendredi au dimanche (14-19h) jusqu'au 15 décembre, rue de l'Autonomie 4 à Anderlecht, gratuit.



■ Les gigantesques cheminées d'extraction de la jonction Nord-Midi, ici à la gare de Congrès. © JULIEN RENSONNET